

tration du sulfonal, il est plus profond et plus tranquille qu'après l'administration du médicament en poudre, et l'on n'observe pas de phénomènes secondaires fâcheux si fréquents ordinairement. L'auteur suppose que ces résultats sont dus à ce fait que l'eau chaude, en dilatant les vaisseaux de l'estomac, en active énormément le pouvoir résorptif. Pour cacher le goût passablement amer de la solution, on y ajoute une cuillerée à café de crème de menthe.

Nous avons, de notre côté, l'habitude de prescrire le sulfonal dissout dans une infusion bouillante de *tilleul et de menthe* suffisamment forte pour pouvoir être extemporanément refroidie par l'addition d'un peu d'eau froide.

Il n'est pas douteux que, dans ces conditions, l'absorption du médicament ne soit facilitée, plus rapide, et ses effets plus prompts; en conséquence nous recommandons à nos confrères cette manière de faire, non seulement pour le sulfonal, mais pour beaucoup de substances solubles, dont l'administration en nature ou en poudre présente plus d'un inconvénient, ne fût-ce que celui d'être mal supportée par l'estomac.

V. L.

Incompatibilité du bromure et de la cocaïne

Nous nous empressons de signaler, d'après l'*Union pharmaceutique*, l'incompatibilité suivante :

Un élève stagiaire, M. Louis Rucine, ayant eu à préparer, tout récemment, une potion contenant du *bromure de sodium* et du *chlorhydrate de cocaïne*, a vu apparaître, par la dissolution dans l'eau distillée, un précipité grumuleux, léger et gagnant la surface du liquide. Ce précipité est soluble dans l'eau, mais surtout dans l'alcool et dans l'éther, ce qui d'après les auteurs, fait partie des caractères appartenant à la cocaïne. De plus, si à la solution de bromure de sodium et de chlorhydrate de cocaïne on ajoute quelques gouttes d'acide chlorhydrique, le précipité se redissout.

On peut se représenter les dangers qu'aurait, pour les enfants surtout, une préparation de ce genre. La cocaïne *en suspension* dans le liquide pourrait passer toute dans une cuillerée ou, tout au moins, être administrée à des doses absolument inégales. Donc éviter de prescrire dans une même potion *cocaïne et bromure*.

La Tribune Médicale.

Le cancer est-il curable par un traitement interne

Cette question est posée depuis longtemps. Beaucoup de chercheurs ont tâché, sans succès, de la résoudre. Y réussira-t-on ? — Il nous semble qu'il y a lieu de l'espérer, si l'on tient compte des résultats